

Ecologie libérale ? Naturellement !

Vous êtes plutôt à droite, attachés à la liberté d'entreprendre, à la récompense de l'effort ? Nous aussi. Vous vous préoccupez de la Terre que nous laisserons à nos enfants, du développement durable, du climat ? Nous aussi. En gros, vous vous apprêtez donc à voter pour le mouvement Ecologie libérale. C'est nouveau: tant mieux. Le monde change, les promesses et les menaces que l'avenir nous réserve évoluent. Les élections fédérales d'octobre 2007 sont là pour adapter l'action politique à la réalité d'aujourd'hui, non pour faire vivre les rêves d'autrefois.

Ecologie libérale ne se prononce pas sur tous les sujets politiques. Elle est Mouvement, c'est-à-dire qu'elle rassemble sur un même chemin des femmes et des hommes qui partagent un même engagement pour les questions environnementales. Sur les autres questions, chacune et chacun demeure fidèle aux lignes politiques du parti auxquels ils se rattachent, voire à sa ligne indépendante.

La règle qui prévaut pour les finances s'applique à plus forte raison pour l'environnement. Nous ne pouvons plus vivre aux dépens des générations futures. Or jamais dans l'histoire de l'Humanité, on n'a autant hypothéqué les chances de nos enfants et petits-enfants. En accumulant des dettes publiques considérables qui chargent les générations futures et qui réduisent aujourd'hui le champ d'action du politique. Mais, de la même manière, en préparant à large échelle les causes de dérèglements climatiques majeurs, en accroissant les risques encourus par la population en matière d'approvisionnement en eau potable, en matière première et en énergie, et en détruisant des écosystèmes complets.

Vouloir opposer l'écologie à l'économie est une aberration: au contraire, c'est l'industrie, qui réalise les progrès technologiques imaginés par les chercheurs et les milieux scientifiques. Ce sont les entreprises, portées à la fois par l'esprit d'initiative et la recherche d'un profit légitime, qui rendent le développement durable possible.

La paysannerie constitue un autre secteur essentiel pour notre pays. Ce sont des gens qui se lèvent tous les matins, y compris les week-end, pour nourrir la moitié de notre pays. Les équilibres écologiques sont largement tributaires de notre agriculture. Ce secteur est soumis à de nombreuses contraintes. Prétendre que ce sont les lois du marché qui doivent, à elles seules, réguler l'activité de l'agriculture, c'est, en réalité, la condamner. Les principes du libéralisme trouvent ici leur limite, et c'est probablement plutôt de protectionnisme que, parfois, il faut oser parler dans ce domaine.

Nous nous distançons d'une écologie triste et culpabilisante. Nous voulons rendre l'écologie attrayante par des propositions simples et concrètes: www.ecologielibérale.ch. Essayez vous-mêmes: modifier son comportement, remplacer un appareil électrique par un nouveau, plus économe en énergie, choisir une voiture qui consomme moins. Très vite vous y prendrez goût et vous vous engagerez pour l'environnement presque par jeu.

La défense de l'environnement ne se fera par sans une taxe au moins: celle sur le CO₂. Nous l'admettons honnêtement, pour accélérer le remplacement d'installations ou des véhicules polluants par des technologies plus propres. De nombreuses entreprises ont déjà fait ce pas. Réconcilier l'écologie et l'économie, c'est transformer une menace en une promesse.

Isabelle Chevalley
Présidente d'Ecologie libérale